

Riviera - Chablais



La campagne du oui (ici Patrick Bertschy) et du non (Sabrina Dalla Palma) bat son plein à une semaine du vote. CHANTAL DERVEY

Le vote du siècle sur le parking de la discorde

Vevey
Les électeurs diront le 19 mai s'ils sont pour ou contre un parking sous la place du Marché. Dernier face-à-face avant le référendum

Karim Di Matteo

Certains le surnomment «le vote du siècle». Assurément, le scrutin à venir ce 19 mai, sur la première initiative communale de l'histoire de Vevey, mettra un terme au énième épisode d'une saga longue de plusieurs décennies: pour ou contre un parking sous la place du Marché? Un oui dans les urnes équivaldrait à la mise sous terre des 450 cases qui font aujourd'hui de la place un parking à ciel ouvert. En votant contre, les Veveysans confirmeraient (une fois pour toutes?) qu'ils ne veulent pas d'un tel scénario et valideraient le réaménagement de surface prévu par la Municipalité: réduction de 450 à 200 places de parc et l'autre moitié de la place sans voiture. Dans la dernière ligne droite vers le vote de dimanche, Patrick Bertschy, du comité d'initiative, et Sabrina Dalla Palma, porte-parole du non, croisent le fer sur quelques thèmes clés.

● Les places de parc

Sabrina Dalla Palma: Pourquoi un tel parking? Je rappelle que Vevey compte déjà 18 000 places en surface et les Veveysans ont 7000 véhicules. Donc la capacité à accueillir des visiteurs est bien suffisante avec six parkings couverts, dont celui de Manor et ses 400 places, ouvert le soir et le week-end.

Patrick Bertschy: Notre intention n'est pas de construire plus de places qu'il n'y en a aujourd'hui, mais simplement de les mettre en souterrain. Avec de l'ambition, on peut même en imaginer davantage afin que les rues avoisinantes de la vieille ville deviennent piétonnes.

● La voiture en ville

S.D.P.: Continuer d'attirer des voitures dans l'hypercentre, c'est une très mauvaise idée. L'usage de la voiture diminue. De plus en plus de gens viennent vivre en ville pour faire des trajets à pied ou en transports publics et se passer de voiture. Vevey a un énorme potentiel à ce niveau. Nous ne sommes pas contre la voiture, mais pour qu'elle soit utilisée de manière plus rationnelle.

P.B.: Ce que je trouve pour le moins contradictoire, c'est d'avoir autorisé les centres commerciaux à avoir des parkings souterrains - ce qui revient à accepter que la voiture vienne dans le centre - et d'en refuser un à la vieille ville, qui est le plus grand centre commercial de Vevey.

● Plan de stationnement

P.B.: Soyons clairs: les parkings prévus par le plan de stationnement voté par le Conseil communal pour compenser les places perdues à la place du Marché (*ndlr: celui du Nord derrière la gare, à Entre-deux-Villes et à la sortie de l'autoroute*) sont très mal emmanchés et dire aujourd'hui qu'ils vont se réaliser, ce n'est pas vrai. Pour celui du Nord, on se réjouit de voir les oppositions qui vont résulter de la mise à l'enquête (*ndlr: qui se termine ce lundi*). Celui d'Entre-deux-Villes? Les trois consortiums intéressés à investir se sont retirés. Celui d'Hauteville? Le terrain est propriété de Saint-Légier et il faudra dézoner à cause de la LAT. Cela revient à dire que le plan de la majorité du Conseil communal et de la Municipalité entend supprimer des places à la place du Marché sans pouvoir les compenser.

Affiches saccagées

Dans la nuit de samedi à dimanche, des inconnus ont saccagé et enlevé, un peu partout en ville, de nombreuses affiches du Comité d'initiative en faveur du parking souterrain. Ce dernier dénonce «une action concertée», qui porte «atteinte au droit démocratique». Une plainte pénale contre X a été déposée, indique son porte-parole Philippe Oertlé.

S.D.P.: Peut-être que le parking Nord sera retardé par des oppositions, mais votre projet de parking n'ira pas plus vite et même bien plus lentement. À Entre-deux-Villes, les promoteurs ont dit non? Mais ne croyez-vous pas qu'un éventuel financier fixerait aussi des conditions pour le parking souterrain? De toute façon, la probabilité que les parkings prévus par le plan de stationnement se fassent est plus élevée que celle du parking souterrain.

● Réalisable et rentable?

P.B.: Plein d'exemples montrent qu'un tel parking est réalisable. Et si la Municipalité a demandé une étude en 2008, c'est évidemment qu'il l'est. Et grâce aux travaux des arènes de la Fête des Vignerons, on n'a jamais aussi bien connu le sous-sol de la place.

S.D.P.: La vraie question est celle des coûts. La place du Marché est classée à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale et donc inconstructible en surface. Les trémies seront à prévoir dans les rues adjacentes avec des surcoûts. Idem pour les contraintes de sécurité. Quand les initiateurs parlent d'un investissement de 50 000 fr. la place, c'est du vent. La dernière étude pour un parking à Entre-deux-Villes tablait sur 80 000 fr.

P.B.: Pour notre part, nous nous basons sur l'étude de 2008, la seule existante: 280 places pour 14,5 millions de fr., soit 51 000 fr. la place, ce qui est admis comme un seuil garantissant la rentabilité de l'opération.

S.D.P.: Votre parking souterrain ne rapporterait de toute façon rien à Vevey. Et quand vous dites que ce parking ne coûtera rien à la Ville, c'est mensonger.

P.B.: Faux, nous pourrions négocier l'utilisation du domaine public par voie de convention et exiger qu'un investisseur rétribue en partie la Ville. Avec le projet municipal «D'amour et d'eau fraîche» que vous soutenez, nous n'aurions ni les places de parc ni les revenus qu'elles rapportent! Quant à la construction du parking, je confirme: elle ne coûtera rien à la Ville.

S.D.P.: Ah! La construction seulement: il faut bien le préciser.

● Commerce

P.B.: Ce parking à proximité immédiate des enseignes de la vieille ville serait un plus pour des commerçants qui souffrent et la place serait bien plus agréable sans voitures, notamment pour accueillir des manifestations.

S.D.P.: Si la seule construction d'un parking souterrain pouvait sauver le commerce de détail, ça se saurait. Nous sommes d'accord que la place du Marché doit être autre chose qu'un parking à ciel ouvert et le projet «D'amour et d'eau fraîche» répond complètement à cette préoccupation. Quant aux périodes de manifestations, des possibilités de parage existaient sur la place, prévue comme modulable, et dans un périmètre proche.

● À qui sera le plus écolo

P.B.: Notre parking, en favorisant de l'espace sans stationnement, apporterait un bol d'air aux habitants. Il mettrait en outre un terme au carrousel des voitures qui tournent en ville pour trouver une place.

S.D.P.: En passant de 450 à 200 places, il y aura moins de voitures, donc d'autant moins de pollution. Vouloir cacher les voitures en dessous pour désengorger la ville, c'est une illusion. Quand les initiateurs parlent de leur parking comme un «poumon», ils parlent en termes économiques.

● Vers un blocage?

S.D.P.: Si c'est non le 19 mai, il existe un large consensus politique pour faire avancer le projet «D'amour et d'eau fraîche» et les parkings périphériques. Si c'est oui, il y aura plein d'étapes et d'obstacles politiques, juridiques, administratifs: ça va prendre du temps. Et personne ne peut savoir combien.

P.B.: Si le oui passe, il faudra que la Municipalité étudie rapidement un projet réaliste et ambitieux. À n'en pas douter, un autre vote populaire interviendrait à un moment ou un autre du processus. Si c'est non dimanche, nous ne nous opposerons pas aux deux parkings du Nord et d'Hauteville.